L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 SEPTEMBRE 1848.

ASSEMBLEES.

3me DISTRICT, 3me MUNICIPALITE.
CLUB ROUGH AND READY.

Une assemblée régulière de ce club aura lieu tous les SAMEDIS soirs, à 7 heures, au café de Daniel Revoil, encoignure Port et Levée (au premier). Tous ceux favorables à l'élection du général Taylor sont invités à y assister.

T. A. BOULET,
WM. SALZMANN, } Secrétaires
J. H. GILLESPIE,

CLUB ROUGH AND READY
Du 6me District de la 1ère Municipalité.

Une Assemblée régulière de ce Club aura lieu tous les vendredis, à 7 heures P. M., au No 24, Front Levée, entre Hôpital et Quartier (au premier).

Le Club sera ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, et on y trouvera des journaux et pamphlets.

Tous les votants du District sont invités à venir nous rendre visite.

LEON SERÉ, Secrétaire.
13 sept

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
CONSEIL DE LA MUNICIPALITE NO. UN.
Séance extraordinaire de Lundi 11 septembre 1848.

RESOLU que le Conseil recevra jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, des propositions cachetées pour la fourniture de 20,000 barils de coquilles et 5,000 pieds courants de *curb et gutter stones*—le tout payable comptant au moment de la livraison, et pendant cet intervalle, le comité des améliorations conjointement avec le voyer est autorisé à se procurer au meilleur marché possible les matériaux qui peuvent être nécessaires pour réparer les rues.

Signé, JH. GENOIS, recorder.
Approuvé le 12 septembre 1848.
Signé, A. D. CROSSMAN, maire.
Pour copie conforme,
16 sep H. BIER, commis.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Le 15 septembre 1848.

CONFORMEMENT à la résolution qui précède, avis est par le présent donné que des propositions cachetées seront reçues à mon bureau jusqu'au premier lundi d'octobre prochain, pour la fourniture de 20,000 barils de coquilles et 5,000 pieds courants de curb et gutter-stones, le tout payable au moment de la livraison.

16 sept A. D. CROSSMAN, Maire.

25 piastres de Récompense.

LA récompense ci-dessus sera payée à la personne qui fera trouver six chaînes de montre qui ont été volées le 19 courant, chez M. Candide, bijoutier, rue de Chartres, 91. Deux de ces chaînes, nommées chaînes de sûreté, sont longues et très fortes, les quatre autres sont des demi chaînes de giléts à gros chaînons, façon renaissance.
19 sept—5f

PENSION DEMANDEE.—Une dame et sa demoiselle désireraient trouver un logement et la pension dans une famille respectable. Les conditions doivent être modérées et les références devront être échangées sous l'adresse de A. Z., bureau de l'Abeille. 19 sept—3f

On offre à louer une nourrice parfaitement saine. S'adresser au No. 24, rue d'Orléans.
18sept—3pem.

CHEAP DRY GOOD STORE,
Encoignure Bienville et Bourbon.
Marchandises françaises et anglaises.

REÇU par les navires Forest King et Manco, de Boston et de New York
1 caisse robes françaises grande largeur, des plus nouveaux et garanties bon teint
[illegible]

...fournitures de la Nouvelle-Orléans et autres. Toujours en main, un grand assortiment d'articles de fantaisie.
18sept

MARCHANDISES D'HIVER,
No 6, rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent en ce moment, par les navires Rialto, du Havre, Southerner et Monarch, de New York, Marathon et Grenada, de Boston, les articles suivants qu'ils vendent à des prix modérés pour le comptant:
[illegible]

GIQUEL & JAMISON,
No. 6, rue de Chartres.
1e sept

LES soussignés offrent à vendre, à des prix modérés, les articles ci-après reçus par les navires Rialto, du Havre, Union et Gertrude, de New York:
5 caisses Damas coton,
5 do indiennes françaises nouveaux genre,
5 do do à carreaux, 1 au large,
1,000 douz. mouchoirs coton imprimés,
5 balles cotonnades nouveaux dessins,
10 do do bleues unies.
Un grand assortiment de cols brodés pour femmes et enfants,
500 douzaines bas écrus,
250 do gants laine fourrés,
Un assortiment de bobinet blanc et noir beaux dessins.
25 balles coton écru 3|4, 4|4, 6|4, 12|4,
20 caisses coton blanc 3|4, 4|4, 6|4, 12|4,
20 balles Stripes et coutil à matelas,
6 caisses cotonnades nouveaux dessins,
10 do coton blanc et écru croisé,
5 do bomazit qualité supérieure,
2 do fil marshall du No 25 à 100,
3 do molleton blanc et écru,
10 balles flanelle blanche 3|4, 4|4, 5|4,
3 do do rouge,
2 do do rouge et blanche croisée,
1 caisse satinet gris,
1 do do noir,
1 do do blanc,
1 do York Denims,
5 do do do imitation,
25 caisses indiennes dessins nouveaux,
10 do do cochicos,
250 douzaines bas assortis,
150 do do pour fillettes,
3 caisses Kerseys,
5000 douzaines bobinet 6|4 ayant droit au drawback.

DUFOUR, DURAND & Co.,
14 sept rue de Chartres, No. 25.

Marchandises Anglaises.

REÇU par le navire Carnatic, de Liverpool, les marchandises suivantes, à vendre par le soussigné:
10 balles cotonnes anglaises, 6|4;
[illegible]
9 do mouchoirs batiste, 3|4 et 5|4;
1 do jupons coton cordé.

J. LEVOIS,
14sept 47, rue Chartres, au premier.

A VENDRE en débarquement du navire Cato, de Bordeaux:
200 barriques vin rouge Ludon Médoc,
100 barils vin blanc Haut Sauterne,
15 caisses vin Chateau Giscours, Médoc,
40,000 bouchons demi longe surfins,
20,000 bouchons à demi bouteilles.

Par POUGET FILS,
17 juin 10 Conti, entre Chartres et Levée.

CONSULAT DE FRANCE
AVIS MENSUEL.—SEPTEMBRE 1848.

SONT invitées à se présenter à ce consulat pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

A
Arnold John — Andermann.
B
Bergerie — Bourcelle Super.
Bureile Vve, née Legendre. Baïot Adeline Mlle.
C
Castel distillateur. — Charlemaine Charles Hyp.
Chatel François Victor Auguste
Couverberg Constant.
D
Deslombes les époux.
Dalsheimer Franç. Vve Auguste.
Dardenne. — Dubois Nicolas.
F
Ferrat Vincent
G
Grandmont H. B. — Gaytte Joseph.
Jarry, les époux.
L
Loys Eloi Auguste. — Loys Pelayrie.
Lamotte Achille. — Lapointe.
Lemonnier Frederic. — Leduc, les époux.
M
Mellac. — Musson Joseph.
Menard Gabriel. — Moutras Gustave, les époux.
Moutras Anthelme.
O
Ougier Leon.
P
Perry Alexandre. — Petit Julien.
Pradier Gilbert. — Plaisant Pierre Charles.
R
Rebouche Victor.
S
Schwartz Eugène.

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Rempart et St. Pierre, est ouverte tous les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. 13sept

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS
—115 caisses en déchargement des navires Alleghany, Oregon et Emily Taylor, compremant un assortiment complet pour la ville et la campagne, et au magasin, à vendre par
G. W. DUNBAR,
30 juin 30, rue de la Douane.

ECRITURE.

MM. DOLBEAR, RUE DE CHARTRES, No 29 et No 15, RUE DU CAMP, invitent les dames et messieurs à visiter leur classe d'écriture.

Les jeunes gens qui désirent obtenir de bonnes situations à l'ouverture des affaires doivent s'appliquer à former leur main. Depuis 6 ans jusqu'à 60 ans on peut obtenir une belle écriture commerciale en quelques semaines. Heures des cours de 9 à 11 heures A. M., de 4 à 6 et 7 à 9 heures P. M. 7 juil

---

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 83, rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 20 SEPTEMBRE.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.

Ticket Electoral:
PREMIER DISTRICT........JACQUES TOUTANT.
SECOND DISTRICT........J. P. BENJAMIN.
TROISIEME DISTRICT........MANUEL J. GARCIA.
QUATRIEME DISTRICT........C. ADAMS, Jr.
CINQUIEME DISTRICT........JOHN MOORE.
SIXIEME DISTRICT........JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier.—Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une fidèle adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je desavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

AUX CITOYENS DU SUD.
SOUVENEZ-VOUS que vous ne pouvez pas voter pour Wm. O. BUTLER, candidat à la vice-présidence, sans voter en même temps pour LEWIS CASS, l'ABOLITIONISTE du Nord.

OPINION DE M. YANCEY,
Ex-Représentant démocrate de l'Alabama au Congrès, sur LEWIS CASS.

Je ne soutiendrai pas Lewis Cass. Que chacun soit jugé selon ses actes. M. Cass est une girouette politique;—C'EST UN ABOLITIONISTE DE CŒUR, UN FAUX FRERE POUR LE SUD.

M. CLAY ET LE GEN. TAYLOR.

Nos adversaires, en apprenant ce qu'ils appellent naïvement le schisme de New York, se sont livrés à une joie indiscrète qui trahit le néant de leurs espérances. On eût dit de noyés que l'on rappelle à la vie, de malheureux condamnés qu'une sentence de grâce vient délivrer des folles terreurs qu'inspire la pensée d'une mort prochaine. Ils battaient des mains, ils applaudissaient, ils criaient victoire sur tous les tons; ils se félicitaient mutuellement: on eût juré que les élections présidentielles avaient eu lieu un mois et demi à l'avance, et que M. Cass, le prédestiné, s'était vu, à sa grande surprise et à la profonde stupéfaction de son parti, porté à ce poste suprême de la présidence qu'il convoite avec tant d'ardeur.

Hélas! il ne s'agissait que d'une sotte manifestation tentée à New York par quelques Van Burenistes déguisés. Un certain nombre d'individus qui se prétendent amis de M. Clay, s'étaient réunis et avaient désigné celui-ci comme candidat à la présidence. Ces individus étaient en petit nombre, mais l'assemblée paraissait compacte, grâce à la présence des curieux que des comédies de ce genre attirent invariablement.

C'était fort peu de chose, comme vous voyez, mais les journaux locofocos ne se sont pas sentis de joie à la réception de la nouvelle, et ils se sont mis à annoncer l'*encanaillement* du parti whig avec une verve burlesque qui a excité le sourire des lecteurs. Ces feuilles candides, avant même de savoir l'attitude que prendrait Henry Clay, ont consacré d'innombrables articles à la commémoration de l'*événement*. Habituées aux rivalités qui divisent leurs chefs, aux haines que nourrissent l'un contre l'autre ces prétendus serviteurs du peuple; elles s'étaient follement imaginées que le tribun d'Ashland tomberait bêtement dans le panneau et accepterait une candidature sans caractère et sans portée. Que vont-elles dire maintenant que Henry Clay a protesté contre l'acte insensé de quelques douzaines d'esprits égarés? Se sentiront-elles le courage de continuer leurs dithyrambes et de tonner, dans leurs colonnes, un glas funèbre sur la fin prématurée du parti whig? Persisteront-elles à psalmodier de lugubres cantiques et de larmoyantes litanies sur le triste sort du général Taylor? Elles en sont bien capables.

Clay est resté fidèle à lui-même et à son pays; il n'a pas voulu, Dieu merci, devenir un instrument entre les mains de quelques pauvres hères qui croient l'honorer en lui conseillant de rompre avec un parti dont il est le fondateur et qu'il entoure d'une légitime vénération.

En admettant même que M. Clay eût répondu par le silence aux tristes honneurs dont ses bons amis de New York voulaient le combler, la force et l'union du parti whig n'en eussent reçu aucune atteinte. On savait déjà que ceux qui proposaient d'investir M. Clay de la candidature présidentielle étaient moins ses amis que les ennemis particuliers du général Taylor. Leur haine pour celui-ci prenait les apparences de l'amitié pour celui-là.—Maintenant que M. Clay a refusé de prêter les mains à leurs petits projets de vengeance, ils voteront indubitablement pour M. Van Buren.

La grande erreur de nos adversaires est de juger les hommes distingués de notre parti d'après les meneurs locofocos. Ils ont cru que l'ambition de Clay serait plus grande que son patriotisme, qu'il se vengerait de n'avoir pas été désigné par la Convention de Philadelphie en refusant son appui au parti whig et en opposant sa candidature à celle du général Taylor. Quelle doit être aujourd'hui leur déception!

C'est qu'il y a une vaste différence sur le chapitre du désintéressement entre les whigs et les démocrates. Lorsque M. Cass fut choisi par la Convention de Baltimore, il s'est trouvé aussitôt des mécontens qui se sont indignés et qui, se rappelant avec rancune l'insuccès de Van Buren en 1844, résolurent de faire de cet ex-président un candidat en 1848. Van Buren a-t-il agi comme Henry Clay? A-t-il conseillé aux démocrates de rester unis et de soutenir l'élu de la Convention? Nullement, il a élevé autel contre autel, et s'est posé comme l'adversaire déclaré de M. Cass. Lorsqu'au contraire le général Taylor reçut officiellement la candidature présidentielle, nous voyons bien quelques whigs maugréer tout bas, mais comment Henry Clay accueille-t-il leur première ouverture? En les blâmant et en leur disant qu'il ne les a jamais autorisés à se servir de son nom pour jeter le trouble au sein du parti whig. Voilà ce qu'a fait Clay; comparez sa conduite avec celle de Van Buren! L'un a prouvé qu'il aimait véritablement son pays, l'autre a montré qu'il était dominé par une immense ambition.

Nous conservons toute notre vénération pour Henry Clay, tandis que nos adversaires accablent Van Buren de leurs malédictions.

UN AUTRE MENSONGE DEVOILE.

L'hon. E. C. Cabell, de la Floride, a harangué, le 26 du mois dernier, une assemblée de ses concitoyens à Jacksonville. Il a profité de l'occasion pour démontrer la fausseté d'une assertion faite il y a quelque temps par M. McAllister, de la Georgie. Celui-ci prétendait avoir entendu M. Fillmore prononcer un discours abolitioniste à New-York, en 1844, et, comme preuve de ce qu'il avançait, il référait ses auditeurs à une lettre publiée dans les journaux démocrates de la Georgie. On a retrouvé cette lettre, mais elle ne dit nulle part que M. Fillmore ait fait un discours abolitioniste; il paraît que notre candidat à la vice-présidence n'avait abordé qu'un point, la question du tarif. Mais ce qu'il y a de plus amusant, c'est que la lettre que signalait ainsi M. McAllister est l'œuvre de ce dernier lui-même. Quelle triste mémoire a ce pauvre M. McAllister, et avec quelle parfaite innocence s'est-il enferré!

M. Cabell avait en main d'autres preuves. Il a produit une lettre de M. Fillmore en réponse à un billet que lui avait adressé un membre du Congrès en lui transmettant le discours de M. McAllister. Dans cette lettre, M. Fillmore déclare formellement QU'IL N'A JAMAIS ASSISTÉ A UN MEETING ABOLITIONISTE, QU'IL N'A JAMAIS FAIT UN DISCOURS ABOLITIONISTE!

La parole de M. Fillmore vaut bien, il nous semble, les déclamations de certains journaux.

BUREAU DE SANTÉ.

Il est mort dans la journée finissant hier à midi, 17 personnes dont 6 de la fièvre jaune.

PENNSYLVANIE.—Isaac R. Davis a été désigné par la convention whig de Philadelphie comme candidat pour représenter au Congrès le second district de la Pennsylvanie, en remplacement de l'honorable JOSEPH R. INGERSOLL, qui se retire.

ELECTIONS DU VERMONT.—Les élections du Vermont, si désastreuses pour le parti locofoco, sont devenues le texte des commentaires de la presse indépendante de New-York. Le *Herald* y voit un gage presque assuré de succès pour le général Taylor. C'est la première fois, dit ce journal, depuis leur organisation, que les partisans des libres territoires ont pu montrer ce dont ils étaient capables.

Ce mouvement n'a encore jeté le désaccord que dans un seul des anciens partis, le parti démocrate. Non seulement les whigs ont conservé toute leur force, mais ils ont fait de nouvelles recrues. Les locofocos seuls ont faibli à leurs vieilles doctrines pour se rattacher à la cause des libres territoires. On peut, continue le *Herald*, préjuger le résultat des élections présidentielles dans la Nouvelle-Angleterre d'après ce qui vient de se passer au Vermont. Le journal de New-York donne clairement à entendre que le général Taylor triomphera dans tous les Etats où Van Buren a un certain nombre de partisans.

LES CLAYISTES.—Une dépêche télégraphique publiée hier matin par le *Picayune*, confirme ce que nous avons dit hier de la position qu'a prise Henry Clay vis à-vis de ses prétendus amis de New-York. Quel profond désappointement pour les locofocos, qui battaient déjà des mains en criant au schisme! Le parti whig reste uni; l'acte de quelques Van Burénistes déguisés de New-York n'a absolument aucune signification, et la noble protestation d'Henry Clay leur fera comprendre toute la folie de leur conduite.

La même dépêche annonce que la dernière lettre du général Taylor au capitaine Allison a produit un excellent effet parmi les whigs du Nord.

LES ELECTIONS.

VERMONT.—Les whigs du Vermont maintiennent leur avantage dans la double élection d'un gouverneur et d'une législature. Dans 129 villes et villages, Coolidge, le candidat whig au poste de gouverneur, a reçu 15,588 voix; Dillingham, le candidat démocrate, 8,888; et Shafter, le candidat des libres territoires, 10,888. Les whigs ont nommé deux membres du Congrès; dans deux autres districts congressionnels, il n'y a pas eu de choix. La majorité des whigs est très forte dans les deux chambres de la législature.

MAINE.—Tout ce que nous savons des élections du Maine est renfermé dans une dépêche télégraphique annonçant que le gouverneur n'a pas été élu et que les whigs ont gagné un membre du Congrès. Le Maine donne ordinairement une majorité locofoco de dix mille voix. Si nos adversaires n'ont pas su conserver cette majorité, c'est pour eux un échec qui équivaut à une victoire whig.

L'INCENDIE DE BROOKLYN.—Les journaux de New-York et de Baltimore publient des détails navrans du désastreux incendie dont Brooklyn a été le théâtre il y a quelques jours. Deux cents maisons ont été détruites; la perte est estimée à un ou deux millions de piastres. Les rues sont encombrées de femmes et d'enfants qui errent à l'aventure et qui manifestent les signes du plus violent désespoir. La ville elle-même ressemble à une place qui vient de subir un bombardement. On croit que plusieurs compagnies d'assurance seront obligées de se déclarer insolvables.

NOUVELLES DE L'*EUROPA*.

Une dépêche télégraphique, en date du 15 courant, transmise de Baltimore à la Nouvelle-Orléans, nous fournit quelques nouvelles brèves des avis européens apportés par le steamer *Europa*. On annonce que l'armée française a traversé les frontières d'Italie. Ce mouvement semblerait indiquer l'insuccès de la médiation diplomatique et serait le signal d'une guerre européenne. Les commentaires sont inutiles en ce moment: il vaut mieux attendre la confirmation de cette grave nouvelle, qui nous paraît au moins prématurée.

En Angleterre, le marché aux cotons reste assez ferme, et les ventes se maintiennent sur un certain pied d'activité. Le temps n'est plus aussi mauvais: la récolte des patates promet maintenant d'être belle.

GEORGIE.—Un voyageur récemment arrivé de la Géorgie, a apporté les nouvelles les plus satisfaisantes de cet Etat. Il a assisté à la grande convention tayloriste d'Atalanta. Vingt mille personnes au moins se pressaient à cette assemblée. Personne ne doute dans la Géorgie que le général Taylor n'y obtienne une très forte majorité.

ANTIGUA.—On a reçu à Baltimore des nouvelles d'Antigua jusqu'au 15 âout. Les récoltes promettent d'être abondantes dans toutes les parties de l'île. Les derniers avis reçus de St. Jean et de Ste. Croix confirment la rumeur que la tranquillité est entièrement rétablie dans ces îles.

Chronique Locale.

MUNICIPALITÉ No. 1.—COUR DU RECORDER GENOIS.—VOL.—Wm. Tenneman accusé d'avoir volé une malle, d'une pension bourgeoise de la rue de la Vieille-Levée, a été arrêté par la police de la municipalité No 1, et envoyé devant la cour du 1er district.

—ABUS DE CONFIANCE.—Louis Braderndoff accusé d'abus de confiance, par Mlle Gertrude, a été arrêté hier, et a remis la boîte réclamée par cette demoiselle. Après examen de son contenu la plaignante déclare que plusieurs objets de bijouterie en ont été soustraits, notamment une somme de $100, et une montre en or. En conséquence, elle a fait un nouvel affidavit et demande qu'une descente domiciliaire soit faite sur l'habitation d'un nègre, demeurant au lac Pontchartrain, où elle pense que ces objets sont cachés. Le Recorder a délivré un warrant de perquisition.

VOLS.—Un affidavit a été fait hier devant cette Cour par Frédéric Classe, qui accuse Charles Beaujean de lui avoir volé la somme de $103 95 cts. qu'il avait dans sa chambre. Un warrant d'arrestation a été lancé.

Jane Lovel, accusée de vol, a été arrêtée hier dans la rue Robertson; elle a fourni caution garantissant sa comparution.

BRIS DE PAIX.—Ellen Clarke a été condamnée à payer $5 d'amende pour avoir troublé le repos de ses voisins.

—Ch. McGinley a payé la même somme pour bris de paix.

—Ann Delmare a fourni caution pour un délit semblable.

MUNICIPALITÉ No 2.—VOL.—Mme Fannin a fait devant son honneur le Maire un affidavit contre le nommé Coyle, qu'elle accuse de vol. Cette dame prétend que, se trouvant en prison sous prévention de vol, elle pria l'accusé de passer chez elle et de lui porter du linge pour se changer; celui-ci accepta la mission, se rendit au logement de la prisonnière, dévalisa la maison, et ne reparut plus. Un mandat d'amener a été lancé contre lui.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. 2.—Le Conseil devait s'assembler hier soir, faute de quorum il s'est ajourné à mardi prochain.

MUNICIPALITÉ No 3.—CONSEIL.—A la requête des aldermen Solomon, Page et Farrar, le Conseil s'assemblera ce soir à 6 1|2 heures.

VOL.—Thomas Robinson a fait un affidavit devant cette Cour contre Mme Thompson, qu'il accuse de lui avoir volé une montre en argent et une chaîne. Un warrant a été lancé pour faire arrêter l'accusée.

BRIS DE PAIX.—John Bayley a été arrêté hier à la requête de M. Sevier, qui l'accuse d'avoir troublé le repos public, et interrompu la séance de l'assemblée d'un Rough & Ready Club. Bayley a dû payer $3 d'amende.

ASSAUT ET BATTERIE.—Thomas Lenis arrêté hier, pour avoir assailli Henry Geltel, a fourni caution pour garantir sa conduite future.

Un affidavit a été fait contre Harry Wilsop, accusé d'avoir frappé Joseph Mayer, et menacé de le tuer. Un mandat d'amener a été lancé contre lui.

Une accusation a été portée contre F. Prénam, qui prend la liberté d'insulter et de frapper sa femme.

UNE RUINE.

On lit dans le *Journal des Débats*:

"Le chef d'une des premières maisons de l'aristocratie anglaise vient, par suite d'irréparables revers de fortune, de voir mettre aux enchères ses immenses propriétés. La ruine absolue et la chute du duc de Buckingham et Chandos; c'est une des plus fortes pierres qui se détache de l'édifice superbe de l'oligarchie britannique; c'est sans doute cette considération qui a fait de ce malheur privé une sorte d'événement chez nos voisins. Si nous en faisons mention, ce n'est point pour en faire l'objet de commentaires aussi durs et aussi cruels que ceux qu's'est permis à cet égard un grand journal anglais. Cette infortune domestique ne saurait exciter en nous d'autres sentiments que ceux d'une respectueuse commisération. Nous n'oublierons certainement pas que le château princier de Stowe a donné autrefois une hospitalité généreuse à de royales infortunes. Nous comprenons peu, nous devons le dire, l'espèce de complaisance avec laquelle le *Times* a retracé l'inventaire fait dans ce vieux château par les huissiers, et le mauvais plaisir avec lequel il énumère les dépouilles étalées aux yeux des enchérisseurs. Il y avait là, dit-on, 80,000 onces d'or en vaisselle plate, une douzaine de tables surchargées de vases, de candélabres, de coupes et de groupes de tout métal et de toute grandeur, des dons de rois, et même des dons de peuple offerts par souscription. Tout y était, même les portraits de famille par Van Dyck, Reynolds et autres, une immense collection de livres et de

---

manuscrits, toutes choses qui, dispersées, représentent, nous dit-on, la chute d'une nation ou d'un trône.

"Si cette ruine énorme était la faute d'un seul homme, et si elle était venue de ses vices et de ses folies, nous comprendrions qu'on pût la regarder comme un châtiment légitime; mais le duc de Buckingham, autant que nous venons de le savoir, ne fût ni un débauché, ni un joueur, ni un dissipateur immoral. Il avait hérité d'une fortune déjà encombrée d'hypothèques, ce qui est souvent le fond de ces immenses fortunes anglaises que vous jugez sur les chiffres sans en analyser la réalité. Il eût le tort de continuer, au milieu de grands embarras, une existence féodale à laquelle l'orgueil de race le condamnait. C'est ainsi, dit-on, qu'au lieu de réduire son train, il eut l'imprudence d'acheter de nouvelles terres pour augmenter l'édifice creux et trompeur de sa fortune. Mais ce qui fut la première cause de sa ruine, ce furent les sacrifices qu'il fit pour son parti et pour ses opinions. Le duc de Buckingham fut long temps le chef du parti de l'aristocratie territoriale; on l'appelait le duc des *corn-laws* et "l'ami du fermier." Il dépensait des sommes considérables dans les sociétés agricoles et aussi dans les élections. Etait-ce un crime!

"La plus grande partie de la presse anglaise a protesté contre les récriminations peu généreuses dont le *Times* a cru devoir poursuivre un homme tombé. Il y a, du reste, dans l'article du journal anglais un mélange curieux de sentimens fort divers, et l'on dirait que celui qui domine, c'est la colère de voir une des grandes maisons britanniques donner le mauvais exemple du malheur dans les circonstances actuelles. Il regarde cela comme un coup porté à l'ordre auquel le noble duc appartient, et il ajoute: "Pour un événement de temps de paix, nous ne connaissons rien de plus déplorable.... Une maison ducale tombe par la folie d'un seul homme." Si c'est là ce qui indigne le journal anglais, pourquoi en faire tant de bruit? Ce mot qui croule serait peut-être resté inaperçu; maintenant tout le monde en entend le retentissement et voit la brèche qu'il a faite."

LA DEMOCRATIE.

La France est un peu comme la maison du bonhomme *Chrysale*; *le raisonnement y bannit la raison*. Je vois beaucoup de gens vanter sans cesse la démocratie, se proclamer bons *démocrates*. Démocrate est un terme magique, synonyme de toutes les vertus, de tous les talents, de toutes les perfections. Oh! combien je désirerais avoir un maire démocrate, un juge démocrate, une femme démocrate, des enfants démocrates, des domestiques démocrates, un tailleur démocrate, etc., etc.

Mais voyons un peu. Tâchons de raisonner de manière à ne pas trop écraser la raison. La démocratie est le gouvernement de tous. Or, messieurs, qui vous qualifiez de démocrates, vous commencez par tordre le cou à votre étymologie. De la démocratie, vous voulez faire l'aristocratie. Vous déplacez les choses, voilà tout. Ainsi, dans les élections municipales, vous avez dit: *Il ne faut pas d'habits, mais des blouses*. Vous vous êtes reposés quand des citoyens riches, honnêtes et éclairés ont échoué et ont cédé leurs places à de simples ouvriers n'ayant ni le temps, ni la capacité nécessaires pour exécuter les affaires communales; vous vous êtes écriés avec enthousiasme: *La démocratie a triomphé!* A Limoges, on a nommé des individus emprisonnés pour avoir pris part à des émeutes. Admirable choix! Prenez vite votre trompette pour sonner des fanfares. Dans une commune de ma connaissance, aucun des conseillers élus ne sait lire. O combien la France a fait de progrès dans la voie de la démocratie! Encore quelques pas en avant dans la même voie, et il sera aussi honteux de porter un habit de drap que le bonnet rouge des galériens!

Je comprends parfaitement que la fortune et la naissance ne doivent pas être des motifs de préférence. Pour gouverner un vaisseau, on ne prend pas celui qui est le noble ou qui a le plus d'écus dans son coffre-fort, mais celui qui connaît le mieux la navigation. Mais si par hasard le plus capable de conduire le vaisseau est gentilhomme ou riche, faudra-t-il le mettre de côté et s'adresser à un ignorant qui a le bonheur d'être roturier ou pauvre?

Voilà où nous en sommes arrivés par le chemin de la *fraternité* et de l'*égalité*! Fraternité! Mais les bourgeois, les propriétaires, les riches, les nobles sont des *bâtards de la société*! *Egalité*! Mais nous voulons être tout, nous voulons avoir tous les emplois, depuis ceux de président de la République et de représentants jusqu'à ceux de garde champêtre et de conseillers municipaux, et nous voulons que les autres ne soient rien!

Ceux qui nient la perfectibilité indéfinie de l'esprit humain sont de pauvres gens. Nous deviendrons si parfaits que nous décorerons la misère et honorerons l'ignorance; que nous flétrirons la fortune et vilipenderons la science. Le noir deviendra blanc, le blanc deviendra noir. La démocratie produit des merveilles. Bientôt, on déclarera dans les actes ne savoir signer, attendu sa qualité de *démocrate*. On ne s'arrêtera pas là.

Je connais des femmes qui trouvent intéressants, admirables, ces grands jeunes hommes efflanqués, pâles, phthisiques au troisième degré, ne pouvant marcher qu'avec des béquilles et dire un mot sans tousser. Vous riez; vous allez voir bientôt quelque chose de mieux. On ira chercher dans les bagnes les natures grandes, fortes, belles, passionnées pour régénérer la société corrompue, basse, petite, égoïste, étiolée. Ne croyez point que j'exagère. Ce que je dis a déjà été tenté. (*Corsaire.*)

LETTRE DE M. DE LAMARTINE
A PROPOS DE SON ÉLECTION AU CONSEIL MUNICIPAL DE MACON.

Nous n'avions pas besoin de cette nouvelle preuve que M. de Lamartine tâche d'être semblable en toutes choses; mais puisqu'elle nous est offerte, nous allons vous en dire deux mots en passant, quoique, à la rigueur, on ne doit pas attacher d'importance aux lettres de M. de Lamartine, qui sont vraiment, pour la valeur, les assignats de 93. Il y en a tant en circulation, que la démonétisation est arrivée. Mais la pièce est politique, voilà pourquoi nous nous en occupons.

"Monsieur et cher concitoyen,"

(Félicitons-nous d'abord de retrouver le titre de monsieur dans le dictionnaire démocratique de M. de Lamartine.)

"Les suffrages ailleurs sont de la gloire; à Mâcon, ils sont de l'amitié!"

Nous ne savons si ceci plaira beaucoup aux Mâconnais, quelques humbles que nous les supposions; mais cela voudrait bien dire, pour des gens susceptibles: Je veux être heureux de vos suffrages; mais, ma foi, je n'en suis pas fier. C'est naïf, mais peu flatteur.

Poursuivons, il y a mieux:

"Ces suffrages ont un prix de plus en ce moment: ils arrivent quand les autres s'éloignent. [Très vrai et bien dit.] Sorti du pouvoir que *je n'ai pas ambitionné*!!! [Oh! oh! trop connu!] et sorti sans qu'aucun citoyen puisse me demander compte d'une vie, d'une liberté, d'une fortune, je supporte patiemment un moment d'injustice et de calomnie!"

Ici, il faut s'entendre. A coup sûr, vous n'avez envoyé personne à l'échafaud, aux fers, ni pris un écu dans la bourse de qui que ce soit. Y a-t-il là de quoi tant se glorifier? Mais sous votre règne, que de ruines! La fortune publique entière a péri (il n'est pas bien sûr qu'on la sauve), la licence, la presse, tous les désordres ont démoralisé la moitié de la France; et quant à la vie des citoyens, vos fautes, vos faiblesses, vos alliances ont amené des massacres et des tueries auxquels l'histoire n'a rien à comparer. Votre ignorance, votre inexpérience des hommes et des choses, votre incapacité politique ont produit plus de malheurs que de grands et de cruels tyrans n'en ont causé. Le dire, ce n'est ni de l'injustice, ni de la calomnie, mais de la vérité. Et n'est-ce pas ce peuple que vous avez corrompu par vos flatteries qui vous a nommé *M. de la Tartine*, jugeant bien que ce n'est pas avec des phrases qu'on gouverne la société.

"Déjà bien des retours vous dédommagent, ajoutez-vous! Vous pourriez vous tromper! Vos déplorables erreurs sont loin d'être réparées. "Il vous est doux que ce retour se marque aussi chez les Mâconnais, "c'est M. de Lamartine qui écrit ainsi aujourd'hui! Et vous ne respirez que d'aller prendre chez eux le repos de l'*esprit et du cœur* [bien usé]! Bon voyage, donc! Faites-nous la de beaux vers comme autrefois, cela nous désarmerait encore.
[*Corsaire.*]

Autre temps, mêmes Gens.

Nous trouvons dans l'*Histoire de la Bastille*, de MM. Arnoult et Alboize, dit un journal de Paris, la scène suivante qui semble avoir été écrite depuis la révolution de février. Nous ignorons si, en racontant le passé, les auteurs avaient deviné l'avenir; mais nous retrouvons dans certains ligueurs du 16e siècle plus d'un républicain de la veille de 1848. Jugez-en:

Le duc de Guise, l'abbé de Rosières et Bussy-Leclerc, le maître d'armes, conspirent contre Henry III, sous prétexte de religion et organisent la guerre civile dans l'intérêt de la France catholique.

—Mes mesures sont prises, dit le duc; le parti des mécontents est nombreux; il augmente de jour en jour, il ne lui faut qu'un chef pour le guider; je serai ce chef et je les appelle tous sous mon drapeau.

—Je m'y range dès cet instant, dit Leclerc, car il n'y a pas en France d'homme plus mécontent que moi.

—De quoi te plains-tu? dit Rosières en souriant.

—De tout, dit Leclerc.

—Mais encore? ajouta le duc.

—Je veux vous parler franchement, dit Leclerc, j'aime l'argent et je n'en ai pas.

—Je m'en doutais, dit le duc, eh bien! je t'en donnerai.

—Merci! je n'accepte pas; d'abord parce que ça ressemble à des gages ou à un aumône, ensuite parce que vous ne m'en donneriez pas assez pour me satisfaire.

—Que veux-tu donc alors?

—Les moyens d'en gagner par moi-même; c'est plus sûr.

—Enfin que demandes-tu?

—Un emploi, une place.

—Volontiers; mais je ne sais trop ce qui pourrait te convenir.

—Oh! je le sais bien, moi. Il y a longtemps que j'ai ruminé la chose. Je voudrais avoir...

—Une compagnie de reîtres à commander?

—Une charge de procureur au parlement!

Si ce n'est pas là de l'histoire de nos jours, nous l'irons dire au *National* ou à la *Réforme*.

LONGEVITÉ COMPARÉE.

Notre Révolution actuelle, dit *Social*, a déjà provoqué, dit un journal français, bien des appréciations diverses, au point de vue de sa signification historique. Des esprits inquiets ont cherché les dangers qui ont pu pouvoir produire le même mode de vieillesse et de décadence dans la France. Parmi les notes d'un travail qui n'est pas sans rapports avec cette grave pensée, nous relisons précisément certains chiffres dont l'ensemble nous offre une table de vie des principales nations, tant anciennes que modernes. Nous les citons sans commentaires. Des considérations développées ne trouveraient pas leur place ici; incomplètes, elles risqueraient d'être fausses.

Un simple rapprochement suffira comme indication.

L'histoire ancienne, dans son époque connue, compte quatre grandes monarchies:

La monarchie assyrienne, qu'on suppose être le premier empire établi sur la terre, a duré quatorze siècles.

La monarchie perse en a duré à peine deux, depuis Cyrus, son fondateur, jusqu'à Darius, vaincu par Alexandre.

La monarchie macédonienne, renfermée dans le court espace de la vie de ce grand conquérant, n'a existé que peu d'années.

La monarchie romaine, successivement convertie en république, puis en empire, a régné sur le monde pendant un peu plus de onze cents ans.

Enfin la Grèce, dont l'histoire artistique, politique et guerrière remonte à ces héros, demi-hommes et demi-dieux de sa mythologie, la Grèce, y compris ses temps des fabuleux jusqu'à Philopœmen, dit *le Dernier des Grecs*, n'eut une puissance qui traverse onze siècles.

Ajoutons tout de suite qu'après le partage de colosse romain, l'empire d'Orient, qui porta le nom de *Bas Empire*, n'en dure pas moins cependant cents ans.

Quant à l'histoire moderne, on sait que c'est le démembrement de l'empire de Charlemagne qui a donné naissance aux principaux Etats européens actuels. Les autres sont issus successivement du temps.

Leur longévité comparée peut s'établir ainsi:

L'empire d'Allemagne, devenu l'Autriche, a aujourd'hui un peu plus de 900 ans.

L'Angleterre, qui date du neuvième siècle,—1,000 ans et quelque chose.

La France, depuis Pharamond (420), a déjà vécu plus de 1,400 ans.

L'Espagne, formée par le mariage de Ferdinand et d'Isabelle, environ 400 ans.

Le Portugal, depuis sa conquête sur les Maures, 800 ans.

Naples,—autant.

La Turquie, depuis la fin de l'empire grec, compte 400 ans.

La Russie, à partir de Pierre Ier, n'aurait encore qu'un siècle et demi.

La Prusse, dont l'origine remonte vers la même époque qu'au traité d'Utrecht, n'a qu'à peu près le même âge.

Le Danemark, la Suède ne nous offrent que trois siècles un peu intéressants.

Venise—la Belle—a duré 1,300 ans, comme république.

Gênes, 700 ans.

La Suisse reconstituée, a dépensé jusqu'à aujourd'hui 5 siècles et demi d'existence.

On voit par les chiffres qui précèdent que la France, comme nation, est de beaucoup déjà la plus âgée des sociétés contemporaines, et qu'il ne lui manque que deux centaines pour avoir vécu autant que l'antique Grèce.

Maintenant, les conditions de la civilisation moderne ont-elles dû modifier celles de notre longévité?—Mais Rome et Athènes avaient pour avoir joui d'une civilisation matérielle, au moins aussi avancée que la nôtre. Quant à notre progrès incontestable dans les sciences et dans l'industrie, quel bénéfice de durée devons-nous logiquement en attendre?—C'est là une de ces questions fort difficile à résoudre, mais à laquelle, en présence des agitations de notre époque, il est impossible de ne pas s'intéresser.

Destinée ou fatalité à part, il faut reconnaître aussi que notre sort futur dépend un peu de nous-mêmes. On peut dire que l'avenir de la France est en ce moment dans son présent commun et le métal bouillant dans le moule.

Que va-t-il en sortir pour nous?—Un bel œuvre d'art social, ou un bloc avorté tout au plus propre à la refonte?

Espérons.

Décédé hier, à l'âge de 31 ans, MAURICE DE ROHR, natif de Berlin. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Poincy et Daquin, sont priés d'assister à son enterrement, (sans autre invitation), qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures après-midi.

Le convoi funèbre partira de chez M. D. Poincy, rue Ursulines, entre Condé et Royale.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Goélette Creole, Wilson, pr Sisal.
Victor, Rieker, pr Brazos.
Florida, Thompson, pr Campeche.

ARRIVES.

Navire Dalmatia, Pousland, de Boston.
Grotius, Leonard, de Boston.
Brick Milaudon, Delvaille, de la Havane.
Republic, Smith, de la Havane.
Goélette Il Moro, Rowe, de Pensacola.
Sloop Coon Hull, Jackson, de Mobile.

—STEAMERS.—

Oregon, Hieth, de Mobile.
Amaranth, Atchinson, de St. Louis.
Gen Lane, McPherson, de Louisville.
Randolph, Caldwell, de la Rivière Ouachita.
Belle Creole, Champomier, du Bayou Sara.
Eliza, Landry, du Bayou Sara.
Laura, Fairchild, de Bayou Sara.
Courrier, Martin, de la Balise.

Au bas du fleuve et montant.

Barque Furnas.
Un navire, dont on ne connait pas le nom.

MEMORANDA.

CHARLESTON, 13 septembre.—Arrivés, brick Emma, Berry, de la Nouvelle-Orléans; barque Farnabc, Gelly, de la Nile Orléans.

SAVANNAH, 13 septembre.—Arrivé, navire Falcon, (le New York), se rendant à la Nouvelle Orléans via la Havane.

Le brick Paldana, Donaldson, parti de ce port pour Baltimore, a été rencontré le 1er du courant par la latitude 33 longitude 76 50.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD
DE LIVERPOOL.

Europa	pour New York,	Samedi	2 Sept.
America	pour Boston,	Samedi	9 Sept.

D'AMERIQUE.

Europa	de New-York,	Mercredi	27 Septembre
America	de Boston,	Mercredi	4 Octobre

LIGNE DU HAVRE.

United-States, du Havre pr New York, 9 septembre

Le navire DALMATIA, de Boston, est en déchargement vis-à-vis le plateau No 5, 2ème Municipalité. Les consignataires sont requis de faire recevoir leurs marchandises sur la Levée et de passer au bureau pour signer leurs average bond; dans le cas contraire elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

L. H. GALE,
20 sept 93, rue Commune.

60 PIANOS AU CHOIX.
MM. J. FAIVRE & D. ALLOVON

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients, qu'ils viennent de recevoir LE PLUS GRAND CHOIX DE PIANOS qu'il y ait jamais eu sur place. Cet assortiment se compose de MAGNIFIQUES PIANOS A QUEUE, PIANOS OBLIQUES, PIANOS DROITS, PIANOS CARRES. Tous ces superbes instruments sortent de leur manufacture de Paris et tous confectionnés d'après leur système et bien apprécié pour le pays. Il est inutile de dire qu'il n'existe aucun magasin dans cette ville qui puisse fournir à beaucoup près les avantages que MM FAIVRE & ALLOVON offrent à leurs nombreux amis, tant par le grand choix que par leur MODICITE DE PRIX. Tous ces instruments possèdent le plus grand volume et beauté de son que l'on puisse désirer. (GARANTIE A SATISFACTION

ASSORTIMENT DE
PIANOS D'ERARD,
PIANOS DE PLEYEL,
Au prix coûtant.

Pianos de tous prix pour location, No. 44, rue Conti, entre Chartres et Passage de la Bourse.
16juin

A LOUER—Une maison et jardin, encoignure Edward et Annonciation. Possession en sera donnée le 1er novembre.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
Tsept Nos. 17 et 19, rue St-Louis

CONSERVES—6000 quarts, demi et grandes boîtes sardines;
50 quarts, demi et grandes boîtes pâtés truffés;
300 demi et grandes boîtes cèpes à l'huile;
150 do do do petits pois au beurre;
70 pots gelées de fruits aux fleurs;
10 caisses prunes sèches en grandes jarres, à vendre par NUMA LACOSTE,
17août No. 147, rue Royale.

TOILE D'EMBALLAGE—300 pièces toile d'emballage du Kentucky, à vendre par
C. J. WHEELER, courtier,
1 août No 5, Bank Place.

JAMBONS, EPAULES ET PLATS-COTES—100 barriques, à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & CO,
90juil 95, rue des Magasins.

PORC ET MESS PRIME—300 barils, à vendre par
JOHN O. WOODRUFF,
26 juil 95, Magasins.

BRIQUES A FEU anglaises—3 000 briques à vendre par C. J. WHEELER,
21 août 5, Bank Place.

SEL—1,600 sacs sel fin de Liverpool, pour clore une consignation, à vendre par
C. J. WHEELER, courtier,
21 août No 5, Bank Place.

Avis aux Voyageurs et aux Habitants.
PHARMACIE RASPAIL.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Laura, du Havre, quelques boîtes contenant une pharmacie complète de Raspail. Chaque boîte contient:

Eau sédative, huile camphrée, alcohol, pommade, ciment, poudres, sparadrap, camphre, poudre et granulés de camphre, granulés et pilules d'aloès et un opuscule qui est nécessaire pour le manuel de qui se traiter soi-même, suivant Raspail. [illegible]
VICTOR HEBERT,
149 rue de Chartres

A Vendre par le soussigné:
[illegible]
VICTOR HEBERT,
[illegible]

ON demande à louer une douzaine de nègres pour être employés dans une briqueterie jusqu'à la fin d'octobre prochain.
Pour les conditions s'adresser à
FR. PERRET,
20 sept—3f—20-23 66, rue Bienville.

A VENDRE par les consignés:
15 barriques vin St-Estèphe Medoc 1844,
15 do do Haut Talence 1843,
10 do do Medoc 1844,
15 do do St-Julien Medoc 1844,
1,000 caisses St-Julien Medoc,
150 do Chateau Leoville Medoc vieux,
300 do Haut Talence do.
Par J. & J. TARDOS,
20 sept 15 Conti.

A VENDRE par les consignés:
5,000 livres saucissons,
100,000 cigares de la Havane diverses marques,
J. & J. TARDOS,
20 sept 15, Conti.

DANS les magasins de la Douane à vendre par les consignés:
[illegible] pipes eau-de-vie Jules Robin & Co, La Rochelle,
10 do do do Pinet Castillon & Co.,
10 do do do J. Ernaud,
10 barils do Pinet Castillon & Co.,
Par J. & J. TARDOS,
20 sept 15, Conti.

EN débarquement du navire Eureka de Bordeaux:
25 quarts pipes J. Eraud cognac,
25 barils do do.
A vendre par J. & J. TARDOS,
20 sept 15, Conti.

SUCRE.—125 caisses sucre blanc de la Havane en déchargement du brick Milaudon, et à vendre par L. CANTIN,
20sept 73 1|2, rue des Magasins.

TABAC—36 balles véritable Vuelta de Abajo pour capes et tripes, en déchargement du brick Milaudon, et à vendre par L. CANTIN,
20sept 73 1|2, rue des Magasins.

PATE ET GELEE DE GOUYAVE—15 barils en déchargement du brick Milaudon, et à vendre par L. CANTIN,
20sept 73 1|2, rue des Magasins.

COTONNADES Françaises—3 balles cotonnades unies extra fortes, bleue foncées, qualité supérieure, à vendre par A. PAVILLIER,
20 sept 94, rue St Louis au 1er.

SUCRE—565 caisses sucre blanc et jaune en déchargement des bricks Milaudon et Republic, de la Havane, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
20 sept 26, Vieille-Levée.

TABAC—150 balles tabac de Cuba, en déchargement du brick Republic, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
20 sept 26, Vieille Levée.

CIGARES—142 milliers Regalias, en déchargement du brick Milaudon, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
20 sept 26, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—136,500 des meilleures cigares de la Havane, en déchargement du brick Milaudon et à vendre à très bas prix, par
J. M. CABALLERO,
20 sept 36, Vieille-Levée.

CIGARES—41,300 cigares de la Havane, de toutes les qualités, en déchargement du brick Milaudon et à vendre à des prix modérés par
J. M. CABALLERO,
20 sept 36 Vieille Levée

REÇU ET EN MAGASIN—63,000 cigares de la Havane, des marques les plus renommées, importés par le brick Adams Gray et à vendre par
J. M. CABALLERO,
20 sept 36 Vieille Levée

NAVIRE Eurotas, de Bordeaux:
100 barils vin blanc Boyrac,
20 barriques Medoc 1846,
12 do St Julien 1841,
20 sept P. LONGIS, 116, rue Royale.

SEL—7,000 boisseaux sel de Key West, en débarquement et à vendre par
C. J. WHEELER,
5, Bank Place.

A VENDRE—Soixante barriques de 100 gallons chaque, et cent barils de 42 gallons.
S'adresser à bord du navire Timoleon, de l'autre bord du fleuve, ou à L. H. GALE,
20 sept 93, rue Commune.

CIGARES DE LA HAVANE—20,000, marque Dos Hermanos;
20,000, marque Dorado;
20,000 en débarquement du brick Milaudon, à vendre par B. VALLS,
20 sept 37, Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—100 caisses sucre blanc, brun et jaune, en déchargement du navire Milaudon, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
20sept 34, rue Vieille Levée.

BRETELLES—200 douzaines bretelles anglaises, à vendre par PIERRE POUTZ,
1e juil 83 rue de la Douane.

CONDUITS aux épaves de la Première Municipalité, rue Bertrand, entre Dumaine et Ste Anne.
Une jument grise, le pied droit de derrière blanc, sans aucune autre marque ni étampe visible.
Un cheval noir, une petite étoile au front, les pieds de devant blancs, étampé sur la hanche droite des lettres qui ressemblent D—K ou des cornes d'un petit D, sans aucune autre marque ni étampe visible.
Une jument noire, une petite étoile au front, les pieds de derrière blancs, étampée sur la hanche gauche J. B.; sans aucune autre marque ni étampe visible.
S'il n'est au 30 septembre les dits animaux ne sont point réclamés, ils seront vendus au lieu et heure accoutumés par M. E. Dubry & Spear, encanteurs.
MICHEL DUREL,
20sept—3f m10j Gardien des épaves.

La vente à la Librairie de LELIEVRE, rue Royale, No. 210.

CATECHISME de persévérance, par l'abbé Gaume. Conférences de Lacordaire.
La Cité de Dieu, de St Augustin.
Etudes philosophiques sur le christianisme, par Nicolas.
Fondements de la foi, par Aymé.
Les Fleurs du ciel, ou imitation des Saints, par Orsini.
Histoire de la Compagnie de Jésus, par Crétineau Joly.
Histoire du Concile de Trente, par Sforza Pallavicini.
Les Heures de l'homme sage, par Baudrand.
Lettres et œuvres complètes de St François de Sales.
La Manne de l'âme, par Segneri.
Œuvres choisies de Bossuet.
Œuvres spirituelles de Fénélon.
Le Triomphe de l'Evangile, par Baimaud.
Vie de Jésus Christ, par Rudolphe.
Civilité en images, par Savigny.
Guide ou la Nouvelle Civilité, par T. des Sablons.
Le Comte de Valmont, par l'abbé Gérard.
Œuvres complètes de Berquin.
Œuvres do de Beranger, ornées de 52 gravures sur acier—Edition Perrotin.
Résolution sur la nécessité de la Religion dans l'éducation des femmes, par T. des Sablons.
Cours complet d'histoire, par l'abbé Drioux, pour les classes élémentaires et pour les classes supérieures.
Cours d'histoire, par Boreau, Loriquet, Mme de Genlis, Bonnechose, Lebas, Ott, &c.
Histoire ancienne et histoire sainte, racontée aux enfants, par Lamé Fleury.
Histoire générale et universelle, par Lévi.
Application de la géographie à l'histoire, par Braconnier.
Les cours de langue française, par Letellier, Charles Martin, Noel et Chapsal, Poitevin, &c.
Grand assortiment de livres instructifs et moraux pour la jeunesse.
Livres de prières et de piété en tout genre.
Cartes murales (de grande dimension) pour les écoles.
Cartes en relief pour l'étude de la géographie physique.
Médailles pieuses, imagerie, chapelets, crucifix, &c, &c, &c
Abonnement à l'Illustration à $6 par an.
do à l'Echo des Feuilletons, 4.50 do
do au Journal des jeunes filles, 2.50 do
Le sieur Lelièvre se charge de faire les abonnements à tous les journaux de Paris et de toute commande pour Paris et la Belgique.
Des spécimens des publications suivantes, sont déposés à son magasin où on pourra les examiner.
Encyclopédie des dames.
Les Modes parisiennes, journal de la bonne compagnie.
Journal pour rire, par Ch. Philippon.
La Semaine Encyclopédie de la presse périodique.
Revue pittoresque. 18juil—1.1.

Papiers peints—Papiers peints.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France, un assortiment considérable de papiers et bordures pour tapisser les appartements:
Papiers peints communs, ordinaires et fins.
Bordures imitations, veloutées et dorées.
Sortant des premières manufactures de Paris. Les dessins sont plus nouveaux et du meilleur goût suivant la mode.
Papiers peints communs de 15 à 20 cents le rouleau
do ordinaires de 25 à 35 do
do demi-fins de 40 à 50 do
do fins satinés de 50 à 75 do
do fins glacés de 75 à $1 do
do do de $1 à $1 50 do et au dessus
dito dorés, gauffrés et veloutés à des prix très modérés.
Bordures imitation, de 75 cents à $1 50; bordures veloutées de $1 à $3 et au dessus; bordures veloutées de $1 à 3 et au dessus, bordures veloutées et dorées à des prix très modérés; ciels de lits de toutes couleurs; huit devants différents de $1 50 à $4 la lits; bordures pour ciel de lits; ciels de lits fonds unis, draperies; vues pour salons et cafés; vues pour salles de billards, devants de cheminées et sujets pour éventails, grands et soubassements; bordures et frises de tous les genres.
VOR. HEBERT
Libraire et marchand de papiers peints, 149, rue de Chartres. 10août—15

$20 de récompense.

A celui qui ramènera le nègre parti marron de chez J. Lacoste, le 10 septembre; ledit nègre nommé [illegible], bon domestique, âgé de 19 ans, taille de 5 pieds 3 pouces, parlant anglais, ledit nègre n'est pas bien noir, un peu rouge.—La récompense ci-dessus sera payée à celui qui le ramènera chez le soussigné ou dans une des prisons de la ville. J. LACOSTE,
16 sep—2 Encoignure Circus et Girod.

10 piastres de récompense.

PARTIE marronne de chez M. J. B. Maricot, 2ème Municipalité, depuis le 11 de mars dernier, la griffonne nommée MARGUERITE, âgée d'environ 20 ans, 5 pieds 2 ou 3 pouces; elle a les dents de devant qui lui manquent; elle est vue très souvent au marché de Ste Marie et de Poydras, 2de Municipalité. La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des geôles de cette ville ou la remettra à son maître. 10 juillet

$15 de Récompense.

PARTI marron de chez le soussigné, le 4 juillet dernier, le mulâtre CHARLES, âgé d'environ 35 ans, teint d'Indien, cheveux droits, moyenne taille, [illegible]
JOSEPH DE GRASSE,
[illegible]

$10 DE RECOMPENSE.
[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nlle-Orléans, le 18 septembre 1848.

A UNE assemblée des Directeurs tenue le 16 courant, un dividende de 24 0|0, ou Deux cent Quarante piastres par action, a été déclaré sur les profits des derniers six mois, payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentans légaux.
J. TUYES,
19sept—6f Secrétaire

Transparents! Transparents!

A VENDRE par les consignés un grand nombre de transparents avec devises, allégories et le portrait du général Taylor, ou mis, pour la procession qui doit avoir lieu le 23 courant en l'honneur de l'anniversaire de la bataille de Monterey.
Ils se chargent aussi de faire peindre toute autre devise que l'on pourrait désirer.
Les prix sont modérés.
J. MASPEREAU & CO.,
18 sept No 32 rue Condé.

ERNEST E. MOGGAN,
Pharmacien,
Encoignure Dauphine et Dauphine.
Le bureau du Dr. J. U. LANDREAUX est dans la même maison. 16 sept—1 an

Bottes, Souliers, Chapeaux

EN déchargement et en magasin, un assortiment complet des marchandises suivantes, à vendre à bas prix. Le stock sera constamment renouvelé par les arrivages qui auront lieu pendant toute la saison des affaires.
Bottes et brodequins fins, d'hommes, cousus et en veau;
Bottines de dames do do;
Bottines d'enfants, en veau et en maroquin;
Brodequins d'hommes et jeunes gens, en veau et chevillés;
Bottes d'hommes, chevillées, en veau;
Bottines de dames, chevillées, veau et veau marin;
Do enfants do do do;
Brodequins d'hommes, en fort Kersey.
CHAPEAUX:
Chapeaux d'hommes en soie, soie et castor;
Do do de poils et ordinaires;
Do do et enfans, à longs bords;
Do do en laine, noirs, bleus et blancs;
Do de Campêche, double feutre, fins et communs;
Do de paille, fins et à bas prix.
18sept FROST & CO., 11, rue des Magasins

Cognac Pellevoisin.
Fourni en couleur.

18 demi-pipes cognac Pellevoisin, deux preuve,
31 quart do do do deux do,
100 huitièmes do do deux do.
Couleur pâle.
17 demi pipes Cognac Pellevoisin, deux preuve,
34 quart do do do do,
64 huitièmes do do do do.
Vieux cognac.
10 barils vieux cognac Pellevoisin 1835.
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
Agents de MM. Pellevoisin Ainé & Co de la Rochelle.
18 sept—30f 90, rue de la Douane.

15 balles coton écru du pénitentiaire de Baton Rouge,
60 balles couvertures françaises de 3 points,
10 balles indiennes françaises de Dollfus, Mieg & Co.,
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
18 sept—30f 90, rue de la Douane.

4 caisses vanille, 100 caisses guignolet,
15 caisses prunes,
20 caisses liqueurs assorties,
10 caisses marrasquin,
10 caisses eau-de-vie de Dantzig,
100 caisses absinthe,
150 caisses cerises à l'eau-de-vie,
150 caisses vin rouge,
500 demi-boîtes petits pois, 100 boîtes petits pois,
100 demi boîtes truffes, 30 boîtes pâtés truffés,
400 demi-boîtes champignons à l'huile,
450 grandes boîtes sardines à l'huile,
50 demijeannes très vieux cognac.
A vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
18 sept—30f 90, rue de la Douane.

NOIR animal en grain et en poudre, en lots à la convenance des consommateurs, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
18sept—1m 90, rue de la Douane.

Aux Habitants.

500 barils CHAUX DE MARBRE, pour clarifier le sucre, à vendre par
F. H. MONSSEAUX,
18 sept 218, rue St-Louis, au Marble Yard.

EAU DE VIE—967 quarts de pipes, Pre Godard & Co, 20 demi pipes J J Dupuy, 21 quart do do, 30 demi do A Seignette, 9 quarts do, 9 huitième de do, 3 demi do Pinet Castillon, 4 quarts do do, 9 demi do Comiex, Martin, 9 quarts do do, 3 demi do J-B Godard, 10 demi do Lafontaine, 4 demi do J Hennessy, 3 quarts do do, à vendre par
E. ROCHEREAU & Co.
17 et 19 St-Louis.

COUVERTURES—12 balles couvertures françaises, à vendre par
EUGENE ROCHEREAU & Co,
18 sept 17 et 19 rue St Louis

CHAMPAGNE—450 paniers différentes marques, à vendre par E. ROCHEREAU,
18 sept 17 et 19, rue St-Louis.

ABRICOTS ET PRUNES—33 caisses prunes et abricots à l'eau de vie, à vendre par
E. ROCHEREAU & Co,
18 sept 17 et 19, rue St-Louis.

VIN BLANC—25 demi barriques Haut-Sauterne, qualité supérieure, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
18 sept 17 et 19, rue St-Louis.

PETITS POIS—2,000 boîtes et 2,000 demi boîtes, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
18 sept 17 et 19, rue St-Louis.

ABSINTHE—125 caisses absinthe des marques Dubois, père & fils, Vernet et Leconte, à vendre par E. ROCHEREAU & Co,
18sept 17 et 19, rue St-Louis.

EAU DE FLEUR D'ORANGER—45 caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
18 sept 17 et 19, rue St-Louis.

CERISES A L'EAU DE VIE—450 caisses, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
17 et 19 rue St Louis

SUCRE raffiné de Boston.—100 caisses et demi caisses sucre en pain, à vendre par
H A NORCROSS,
18 sept 66, rue des Magasins.

BLANC DE BALEINE—200 caisses, à vendre par H. A. NORCROSS,
18 sept 66, Magasins.

CLOUS—600 barils, à vendre par
H. A. NORCROSS,
18 sept 66, Magasins.

SALERATUS—25 caisses saleratus, à vendre par H A NORCROSS,
66, Magasins.

CAFE DE JAVA—100 sacs, en déchargement du navire Southerner, à vendre par
H A NORCROSS,
18 sept 66, rue des Magasins.

THE—20 balles Impérial et poudre à canon, et 20 demi balles do, 300 boîtes de 6, 12 et 13 livres impérial, poudre à canon et Young Hyson, en déchargement du navire Southerner, à vendre par H A NORCROSS,
18 sept 66, Magasins

EPICES—300 sacs poivre, 30 do piment, et 2000 nattes de canne, à vendre par
H A NORCROSS,
18 sept 66, rue des Magasins

CIGARES—30,000 de la marque Dos Cabanas;
30,830 do La Palma;
31,000 do La Fama;
20,000 do Infantado de Colon;
270,000 do La Norma;
10,300 do La Esmeralda;
30,000 do Lord Wellington;
394,130 cigares en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par
B VALLS, 37, Commune.

TABAC—200 balles de Cuba, en débarquement du brig Adams Gray, à vendre par
B VALLS.

CURACAO ET MARASCHINO—60 caisses, à vendre par AUG. MOLIER,
18 sept—6 rue St Louis No 90.

CAPRES ET VARIANTES—30 caisses, à vendre par AUG. MOLIER,
18 sept—6 No 90, rue St Louis.

ABSINTHE SUISSE—20 caisses de la marque Sauvajol, Bruneton & Co, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
18 sept—6 No 90, rue St Louis.

VIN DE MUSCAT—75 caisses vin de Muscat de Frontignan, à vendre par AUG. MOLIER,
18 sept—6 No. 90 rue St Louis

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles vides 18, 24 et 24 onces, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
18 sept—6 No. 90 rue St Louis

CIGARETTES—3 caisses en débarquement du brick Adams Gray, à vendre par
B. VALLS, 37 Commune

SUCRE de la Havane—36 caisses blanc et jaune, en débarquement du la barque Gomez, à vendre par B. VALLS,
18 sept 37, Commune.

GRAINES pour oiseaux—20 barils en débarquement du navire Union, à vendre par
B. VALLS, 37, Commune

CIGARES de Porto Principe—31,000 en débarquement de la barque Charles, à vendre par
B. VALLS, 37 Commune

SARDINES A L'HUILE—3,300 boîtes et 1|2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue S. Guilloux, à vendre par AUG. MOLIER,
18sept—6f 90, rue St-Louis

VIN CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne, des marques A. Pavillier et Bon & Engle, en bouteilles et 1|2 bouteilles, à vendre par AUG. MOLIER,
18sept—6f 90, rue St-Louis

VIN ROUGE EN CAISSES—500 caisses vin rouge, des marques St-Julien, St-Estèphe, St-Emilion, Pauillac et la Médoc, à vendre par
AUG. MOLIER,
18sept 90, rue St Louis

LIQUEURS ASSORTIES—50 caisses liqueurs fines et surfines, à vendre par
AUG. MOLIER,
18sept—6 No 90, rue St-Louis.

FRUITS à l'eau-de-Vie—90 caisses prunes, pêches et poires, à vendre par
AUG. MOLIER,
18 sept—6 rue St Louis, No 90.

VIN rouge en barriques et demi-barriques—150 barriques et demi-barriques des marques Haut Brion et Haut Médoc, à vendre par
AUG. MOLIER, St Louis, No 90.

BOUCHONS—25,000 bouchons surfins longs, à vendre par AUG. MOLIER,
rue St Louis, No 90.

VINAIGRE de vin blanc—45 barils vinaigre de Bordeaux, à vendre par AUG. MOLIER,
18 sept rue St Louis, No 90.

COGNAC—50 demi-pipes Cognac de preuve de la maison J. J. Dupuy, à vendre par
18 sept AUG. MOLIER, rue St Louis, No 90.

EN débarquement du brick Adams, de la Havane, 20 balles de tabac Vuelta de Abajo, 6 caisses de gelée de goyave de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
18 sept 31, rue Commune.

INDIGO supérieur de Guatemala, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
[illegible]

Avis Important.

[illegible]

NOUS avons [illegible]

Steamer des Indes Occidentales.

AVIS.—Le steamer anglais des Indes Occidentales, TRENT, capitaine Norton, venant de Vera Cruz, arrivera à l'île aux Vaisseaux, vendredi, 22 courant, et repartira le même jour pour Southampton, touchant à la Havane et aux Antilles.

Les passagers (ainsi que les malles) pour l'Angleterre, seront transportés au steamer par le chemin de fer du Golfe du Mexique au débarcadère Proctor, et de là par le steamer auxiliaire à basse pression Bolivar, capitaine S. Henderson.

Prix du passage $5, et le même prix pour retour en ville, pour les personnes qui désirent de visiter l'île aux Vaisseaux et le steamer anglais.

La malle sera close à la poste à 11 heures A. M. le 21 courant.

Les passagers sont invités à se trouver à midi, au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique, le jeudi 21 courant.

Pour plus amples informations, s'adresser (pendant l'absence de M. G. Musson) au bureau de A. Gordon, No 6, rue Front Levée.
Les lettres doivent être affranchies.
19 sept G. MUSSON, Contrôleur.

PAQUEBOTS DE NATCHEZ,
Partant tous les Mardis & Samedis soirs à 5 heures.

LE magnifique steamer neuf PRINCESS No 3, capt. C. B. Saufou, partira positivement tous les Mardis soirs à 5 heures.

LE steamer PRINCESS, capt J. P. Leather, partira pour Natchez, tous les Samedis soirs à 5 heures.

Ces deux steamers partiront positivement au jour et à l'heure indiqués.

Les Passagers et le fret seront débarqués sur tous les points de la côte, et la plus grande attention leur sera accordée.

Pour plus amples informations, s'adresser à bord, vis à vis la rue du Canal, ou à
D. R. CARROL,
13e—3pt—v1an. 30, rue du Camp.

A partir du 15 courant, le steamer OLIVIA capitaine J. B. O'Grady, partira pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, tous les samedis, à l'arrivée des chars de 1 heure P. M.
EUG. ROCHEREAU & Co,
15 sept 17 & 19, St Louis

Bureau de la Presse à Coton de la Levée.

LA Direction de cette Institution a déclaré aujourd'hui un dividend de huit pour cent, provenant des profits de l'année dernière et payable aux actionnaires ou à leurs représentants dument autorisés. F. V. FORSTALL, secrétaire.
12 sept—6f

ROUES ET CHARRETTES POUR PLANTATIONS.—Le consigné a toujours en main un grand assortiment de roues de toutes espèces avec ou sans essieux. Charrettes, tombereaux, en bois et en fer, brouettes, brouettes à terre, et aussi un grand assortiment de roues convenables pour le Texas et le marché mexicain, fabriquées dans les meilleures manufactures de Philadelphie, et à vendre à bas prix.
JAMES D. DENEGRE,
12 sept—6f 27 Vieille Levée.

A LOUER le haut de la maison située rue Royale, à côté St Louis et Toulouse, No 156. Le magasin No 7, rue de la Nouvelle-Levée, entre Dumaine et Bienville.

Le bureau No 41, rue du Canal, entre St Charles et Carondelet. (La personne qui prendrait ce bureau aurait la jouissance, pendant le temps qu'elle y demeurerait, de tout le matériel qui s'y trouve, consistant en bureaux, tables, installations pour le gaz &c.) Possession en peut être donnée immédiatement.

La maison à deux étages, en briques, rue Julie, entre Baronne et Philippa, à partir du 1er novembre prochain.
S'adresser à EDW. SHIFF,
12 sept No 78, rue du Canal.

Charbon—Charbon.

1000 barils charbon de Pittsburg.
1000 do Canal Anglais.
200 tonneaux Anthracite.
1000 boisseaux Tuckwater.
Le tout sera vendu en lots à la convenance des acheteurs et à bas prix. S'adresser au dépôt No. 161, rue St Louis, entre Bourgogne et Dauphine.
11 sept—1 m J. C. LABATT.

Toiles pour le Marché mexicain.

30 caisses platille royale,
10 do Bretagnes,
5 do Estopillas,
10 do Listados à raie,
10 do Blanc et fantaisie ouvré,
10 do Blanc et imitation mousseline.
A vendre par McDOWELL & PECK,
11 sept 36 rue Gravier.

Docteur DENEUFBOURG,
DE LA FACULTÉ DE PARIS.
Cabinet & Résidence, au coin des rues de l'Annonciation & Richard.
26août—1an

CARREAUX DE MARBRE—3,000 beaux carreaux de marbre d'Italie, à vendre à bas prix pour clore une consignation, par
F. H. MONSSEAUX,
11sept rue St Louis, 218, au marble yard.

CHAUX—1,000 barils chaux fraîche supérieure, en débarquement et à vendre par
F. H. MONSSEAUX,
11 sept rue St Louis, 218, au marble yard.

DENIMS—300 balles en magasin et à vendre par
H A NORCROSS,
20 juil 66, rue des Magasins

CLOUX—300 barils cloux, à vendre en magasin par H A NORCROSS,
66, rue des Magasins

SUCRE—Blanc de la Havane, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
26août 31, rue de la Commune

A VENDRE aux magasins de la Douane
1000 caisses vin de Julien,
30 barriques vin de Marseille, Retford,
21 juil D. LANATA, 9 et 10 Jefferson.

COTONNADES, ECRUS ET BLANCHES—[illegible] balles 3|4 cotons ecrus pour draps,
20 do do [illegible]
20 do 7|8 do [illegible]
A vendre par McDOWELL & PECK,
11 sept 36, rue Gravier.

CHLORURE DE CHAUX—En déchargement et à vendre par
NATHAN JARVIS & CO,
19juil Enc. Magasins et Commune

DAMEJEANNES FRANÇAISES—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Europe, et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
18juin 22, rue St Louis.

PLATRE—100 barils plâtre Wotherspoon, et Crofton, en gros et en détail, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges,
3me Municipalité. 7sept

CAFE de la Havane—300 sacs qualité supérieure à vendre par J. W. STANTON & Co,
21 sept Encoignure Magasins et Lafayette

CAFE de Java—100 sacs, à vendre par
J. W. STANTON & Co

GRAISSE—45 barils, en magasin et à vendre par GEO FORMAN,
9 sept 75, Tchoupitoulas.

CAFE de Rio—1000 sacs première qualité, en double sacs, en vendre par
J. W. STANTON & Co,
9 sept Encoig. Magasins et Lafayette.

HUILE de baleine—1,300 gallons huile d'hiver et épurée, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
24 juil opp. Magasins & Lafayette.

RESINE—1,000 barils résine, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité
11sept

RESINE—100 barils Nos. 1 et 2, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité
11sept

CHAUX DE L'OUEST—1,000 barils, à vendre à bas prix, par
JOHN HAYMAN & CO,
78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité
11sept

CENDRES DE SODA—100 barriques, à vendre par JOHN HAYMAN & CO,
78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité
11sept

CIMENT ROMAIN—30 barils ciment romain, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
78, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 7sept

TERRE A FEU—300 barils terre à feu, à vendre par JOHN HAYMAN & Co,
78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges,
3me Municipalité. 7sept

NATTES—NATTES—NATTES.
A VENDRE par les consignés, 400 pièces nattes blanches et couleur, venant d'être reçues.
GIQUEL & JAMISON,
13 av No. 6, rue de Chartres

VINS EN CAISSES—200 caisses St-Julien ayant droit au drawback; 100 do St Estèphe; 50 do Pauillac; 100 do Margaux; 25 do Chateau d'Issan; 50 do Sauterne, en bouteilles et en demi bouteilles et à vendre par VIC. MAGNAN,
27jn 97, rue St Louis

Au Magasin de Grande Variété.
TARDY FRERES,
No. 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse.

REÇOIVENT dans ce moment un grand assortiment de marchandises par les navires Union, Gertrude, Forest King, Memphis de New York.
60 caisses bas blancs coton pour dames et pour fillettes, Nos. assortis.
2 caisses bas blancs fins et extra fins.
3 caisses bas coton, en couleurs diverses.
10 do chaussons coton gris pour hommes.
12 do do do écru et blancs.
2 do do en couleur pour enfants.
3 do papier à lettre et foolscap, qualités assorties.
10 caisses cartes à jouer à une et deux têtes.
12 do encre à écrire, noire et bleue.
300 ballots ficelle coton carré No. 4, 6, 9, 12, aussi en couleur et coton à tricoter.
1 caisses peignes fins, qualités assorties.
3 caisses lacets pour souliers 1|2 et 3|4 yarde.
25 caisses allumettes bonne qualité.
5 caisses boucles pour robes et corsets.
Aussi par les derniers arrivages d'Angleterre, un *fort assortiment* de coutellerie de poche et de table.
3 caisses ciseaux qualités assorties.
1 do rasoirs fins et ordinaires.
2 do aiguilles à coudre bonne qualité.
3 do bas en laine pour dames, aussi en mérinos.
5 caisses caleçons pour hommes, même qualité.
2 do bas et chaussons pour enfans do
2 do bretelles en coton et autres.
Ils ont aussi continuellement en magasin, un grand assortiment de marchandises anglaises, françaises, allemandes et du pays, qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés. 12 sept.

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES
A LA POMPE
AVEC DESINFECTION ET POMPES ET TONNES INODORES PORTATIVES.
[illegible]
[illegible] Camp et Poydras

A VENDRE [illegible]
[illegible]

[illegible]
TROISGROS & LAMPRE,
26, Vieille-Levée.

[illegible]

S[illegible]
J. CASSIERE,
26, rue Vieille Levée.

BANQUE DE CITÉ.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1848.

LA Direction de cette institution a, ce jour, déclaré un dividende de QUATRE POUR CENT sur les profits des derniers six mois, payable aux Actionnaires ou à leurs représentants légaux à dater de lundi 11 du courant. R. J. PALFREY
3e Caissier.

LES personnes qui ont des réclamations contre la succession E. V. Jourdain sont invitées à les faire, et celles qui doivent sont priées de payer entre les mains de l'un des soussignés.
J. U. LAVILLEBEUVE,
AD. BLONDEAU, } Exécuteurs.
J. B. JOURDAIN,
5 sept—6 1pa au No. 60 rue du Canal

Docteur J. Maron, Clermonta.

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Beebeau. 21 juin—6m

CHANGEMENT DE DOMICILE.

J. LEYOSE a l'honneur de prévenir les marchands de la ville et la campagne qu'il a transporté son magasin rue de Chartres, No 47, au premier. 1sept—15f

COSTA & Co.
SUCCESSEURS DE G. JORDA,
Importateurs de produits de la Havane,

ONT constamment en mains un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFE, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
2août—1an Front Levée, No. 5.

VIN DE CATALOGNE en pipes, à vendre par
P. CUSACHS,
19 sept encoig. Condé et St Philippe.

VIN d'Oporto doux, qualité supérieure, en quart de pipes, à vendre en magasin par
P. CUSACHS,
19 sept encoig. Condé et St Philippe.

VIN CLARET en baril de 18 à 20 gallons, ayant droit au drawback, à vendre par
P. CUSACHS,
19 sept encoig. Condé et St Philippe.

VIN ROUGE doux pour jus, en baril, à vendre par P. CUSACHS,
19 sept encoignure Condé et St Philippe.

SAFRAN ESPAGNOL—3 caisses de 20 livres chaque, safran espagnol ayant droit au drawback, à vendre par P. CUSACHS,
19 sept encoig. Condé et St Philippe.

BOUCHONS—20 balles de 12,000 chaque, bouchons pointus, superfins, gros, 15 balles de 15,000 chaque, bouchons pointus, petits, à vendre par
P. CUSACHS,
19 sept encoig. Condé et St Philippe.

CHAUX—700 barils chaux fraîche de Thomaston, en débarquement du brick Gulnare, à vendre par JOHN HAYMAN & CO,
78, Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité 19 sept

AUX HABITANS—Chaux de marbre de Glenfall, en grands barils très convenable à la fabrication du sucre, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, Poydras, et 11, Magasins rouges 3e Municipalité. 18sept

CHAUX DE MARBRE de Philadelphie, en barils ou barriques contenant 3 barils, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, rue Poydras et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 18sept

CIMENT DE ROSENDALE, Plâtre de Paris en quantité, à la convenance de l'acheteur, par
JOHN HAYMAN & Co,
78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 18sept

CRINS POUR PLATRIER—60,000 boisseaux en barriques, barils et sacs, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78 rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité 18sept

GOUDRON—300 barils goudron de la Caroline du Nord, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, Poydras, & 11, Magasins Rouges, 3e Municipalité. 18sept

HUILE D'OLIVE qualité supérieure—300 paniers en bouteilles de 24 onces, à vendre par
18 sept P. LONGIS, 116, rue Royale

EN magasin et à vendre par J. D. LANATA
40 barils plomb du No 7, pour chasse,
5 do do 8, do
5 do do 9, do
5 do do 10, do
18 sept rue Jefferson, Nos 9 et 10

GRATES—Notre stock de Grates de salons, chambres à coucher et bureaux est maintenant complet, et est beaucoup supérieur à tous ceux qui ont été offerts jusqu'ici. Nous invitons les acheteurs à venir nous visiter avant de traiter ailleurs.
JOHN STROUD
18sept 146, rue Commune

CHAUX—1000 barriques chaux de Thomaston, en déchargement et à vendre par
JOHN STROUD & CO,
18 sept 146, rue Commune

CHAUX DE STE-GENEVIEVE pour la fabrication du sucre—300 barils, venant d'arriver, et à vendre par
JOHN STROUD & Co
18 sept 146, rue Commune

BRIQUES A FEU de Pensacola—20,000 briques à feu, à vendre par
JOHN STROUD & Co,
18 sept 146, Commune.

CIMENT—300 barils ciment de Rosendale, de Nelson et Browne et Dessorby, à vendre par
JOHN STROUD & Co,
18 sept 146, rue Commune.

PLATRE DE PARIS—350 barils Plâtre de Wotherspoon, marque supérieure, à vendre par
JOHN STROUD & Co,
18sept 146, Commune.

CRINS A PLATRER—Terre à feu et sable blanc, à vendre par
JOHN STROUD & Co,
146, Commune

PORC—100 barils mess.
SACS—3 000 sacs à blé.
SACS EN FITRE—De 2 1|2 et 3 1|2 boisseaux, d'occasion.
TOILE D'EMBALLAGE—75 pièces du Kentucky.
SEL—10,000 sacs St-Martin; 4,000 sacs Key-West.
5,000 do Sel Turques, 1,000 sacs sel fin de Worsted, à vendre à bas prix par
J. C. WHEELER,
18sept 5, Bank Place

40 balles CLOUX DE GIROFLES, ayant droit au drawback, à vendre par
A. & Z. CAVELIER,
18sept—3 rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre

VINS DE BORDEAUX—90 barriques de vin de différentes qualités, en débarquement du navire Eurotas, à vendre par
J. F. BERGIER & Co,
16 sept 34 Vieille Levée

VIN ROUGE ordinaire—150 barriques vin rouge ordinaire, St-Julien;
200 caisses vin rouge ordinaire, St-Julien;
30 do vin blanc Haut Sauterne;
20 barriques vin rouge St-Julien;
20 do do Pauillac Médoc, vieux;
15 barils vin blanc Haut-Sauterne, vieux;
60 caisses vin Muscat.
A vendre par R. TALAMON,
24juil 168, rue Royale.

Sucre, Cigares, et Café.

508 caisses sucre blanc et brun.
30 sacs café.
180 milliers cigares de la Havane des qualités, en débarquement du brick Adams Gray et à vendre au plus bas prix par
COSTA & Co.,
1er sept. 5, Front Levée.

EAU-DE-VIE.—A vendre par le consigné:
30 quarts de pipes cognac de J. J. Dupuy, 4me preuve.
20 demi do do do do
10 quarts de pipes cognac de la marque Rastau Charroyer.
3 demi do do do do
RAYMOND CAHUZAC,
24 août 34, Vieille Levée.

CHAMPAGNE de la marque "Royal Grape" et Clicquot, constamment en main et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 août 34 rue Vieille Levée

VIN, etc—En débarquement du navire Afghan, de Bordeaux,
50 caisses de 24 bouteilles, vin vieux Carrier et Ernest Cahue.
4 barriques vieux vin mêmes marques,
24 barils do do do.
25 caisses prunes sèches en pochons, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
24 août 34 rue Vieille Levée

ABSYNTHE de la marque Sauvajol, Bruneton & Co, reçue par les derniers arrivages, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
24 août 34 Vieille Levée

VIN en caisses—600 caisses de la marque Margaux, à vendre en magasin par
RAYMOND CAHUZAC,
24 août 34 rue Vieille-Levée.

VIEUX RHUM—2 barriques vieux rhum de la Jamaïque de 1843, à vendre par
J. P. BERGIER & Co.
24août 34, Vieille Levée

CHAUX de Thomaston.—1,000 barils chaux de Thomaston, à vendre par
J. F. BERGIER & Co,
21août 34, Vieille Levée.

GOUDRON BRAI RESINE—1,600 barils, à vendre par J. F. BERGIER,
21août 34, rue Vieille Levée

20 caisses Blackmagarme, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 août—10f 27, rue St Louis

50 paniers Champagne en demi et grandes bouteilles, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 août 27, rue St Louis

30 caisses fruits à l'eau-de-vie, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 août 27, rue St Louis.

50 caisses fruits au sirop et huile, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
14 août 27, rue St Louis.

20 caisses Vermouth, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co.,
14août 27, rue St Louis.

50 caisses absinthe, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co.
14août 27, rue St Louis.

EN débarquement du brick Titi, de la Havane, 6 barils gelée de Gouyave et Marmelade, en petites boîtes, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
24 août 31, Commune.

CONFITURES de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
24 août 31, Commune.

CHANGE sur la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
2août 31, rue Commune.

SUCRE blanc de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
21 août 31, rue Commune.

CIGARES—Un grand assortiment des marques les plus célèbres de la Havane, toujours en main et à vendre par LABORDE & XIQUES,
21août 31, Commune.

MIEL BLANC de la Havane, en barils, à vendre par LABORDE & XIQUES,
21août 31, rue Commune.

INDIGO—Quelques surons indigo de Guatemala, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
21 août 31, rue Commune.

BISCUITS—300 barils à vendre par
C. J. WHEELER,
5 août 5, Bank Place.

POIVRE—400 sacs, à vendre par
C. J. WHEELER, courtier,
1er août 5, Bank Place.

SACS EN FITRE—[illegible] à vendre par C. J. WHEELER, courtier,
21 août No 5, Bank Place.

F[illegible]
C. J. WHEELER,
5, Bank Place.

[illegible]
19 juin [illegible] rue de la Douane.